Premier Cinéma à Énergie Positive, bas carbone, zéro déchets, économe en eau (toilettes sèches) !

pont-sainte-marie@cinemas-utopia.org
Anne Faucon
06 70 71 53 55

Sommaire

Préambule 3

I - Présentation du réseau Utopia, garanti sans popcorn ni 3D ! 4

II - Présentation d'Utopia Pont-Sainte-Marie 5

A - Pertinence de la zone d'implantation..... 5

B - La localisation du projet..... 6

C - Utopia Pont-Sainte-Marie en quelques mots..... 8

D - Un éco-ciné pour un éco-quartier !..... 9

E - Un véritable prototype validé -simulation thermique dynamique 10

III - Le financement 12

Conclusion 13

Presse et bibliographie : 14

Préambule

Depuis près d'un demi siècle, le bon fonctionnement des salles Utopia est le fruit d'une politique d'animation dynamique, associée à **une programmation exigeante mais ouverte**, attentive à toujours préserver un équilibre financier qui est le garant de notre indépendance. Mais, sans doute, retiendra-t-on surtout, à la lecture de ce dossier, qu'à ces préoccupations fondatrices qui forment la matrice d'un engagement durable, s'ajoute aujourd'hui la nécessité vitale de répondre à l'urgence écologique.

Le prochain cinéma, que nous construirons, ouvre une voie vers de véritables solutions d'avenir : un bâtiment plus respectueux de la planète, qui essaie de rompre avec l'idée reçue que l'Écologie est incompatible avec l'Économie. Avec des coûts de construction resserrés, nous avons visé une ambition environnementale jamais égalée en France, et certainement même au-delà de nos frontières. Premier cinéma à énergie positive aux plus hauts niveaux (E+ niv.4), décarboné (C- niv.2), réalisé avec des matériaux biosourcés, zéro déchet, économe en eau grâce à des toilettes sèches, tellement plus hygiéniques et moins propagatrices de virus que les toilettes humides.

Nous venons de développer **un véritable prototype de cinéma, reproductible, innovant, original, responsable et durable, tout entier tourné vers la défense de la diversité et de l'identité culturelle...**

La pandémie actuelle a renforcé la légitimité de cette recherche et de notre projet démarré il y a deux ans. Sollicité par la Commune de Pont-Sainte-Marie qui l'accueillera, il va dans le sens de sa politique volontariste en faveur d'un modèle idéal aussi bien au niveau écologique qu'au niveau social, culturel.

Depuis l'ouverture de la première salle Utopia, il y a 44 ans, nous avons toujours mis un point d'honneur à équilibrer nos comptes sans confiseries, sans publicités, sans subventions autres que les aides automatiques et exceptionnelles du CNC qui viennent récompenser une programmation composée à quasi 100 % de films classés Art et Essai et fait figurer chaque année sur nos écrans des œuvres difficiles à exposer. Nous avons programmé en 2019 : 57 % de films français n'englobant jamais, sauf exception et en reprise, les gloires les plus confortables du box office, 30 % de films européens et du reste du monde et 13 % de films américains pour la plupart issus de la production indépendante. On rappellera pour mémoire et pour souligner le côté atypique de ces chiffres que 60 % des billets vendus en France dans les salles dites généralistes se font sur le cinéma industriel américain.

La vitalité d'Utopia repose sur la solidarité entre les salles de notre petit réseau, la mutualisation de leur fond de soutien, la mobilisation des salariés coopérateurs, propriétaires de leur outil de travail et la réjouissante appétence des spectateurs pour les films de la diversité.

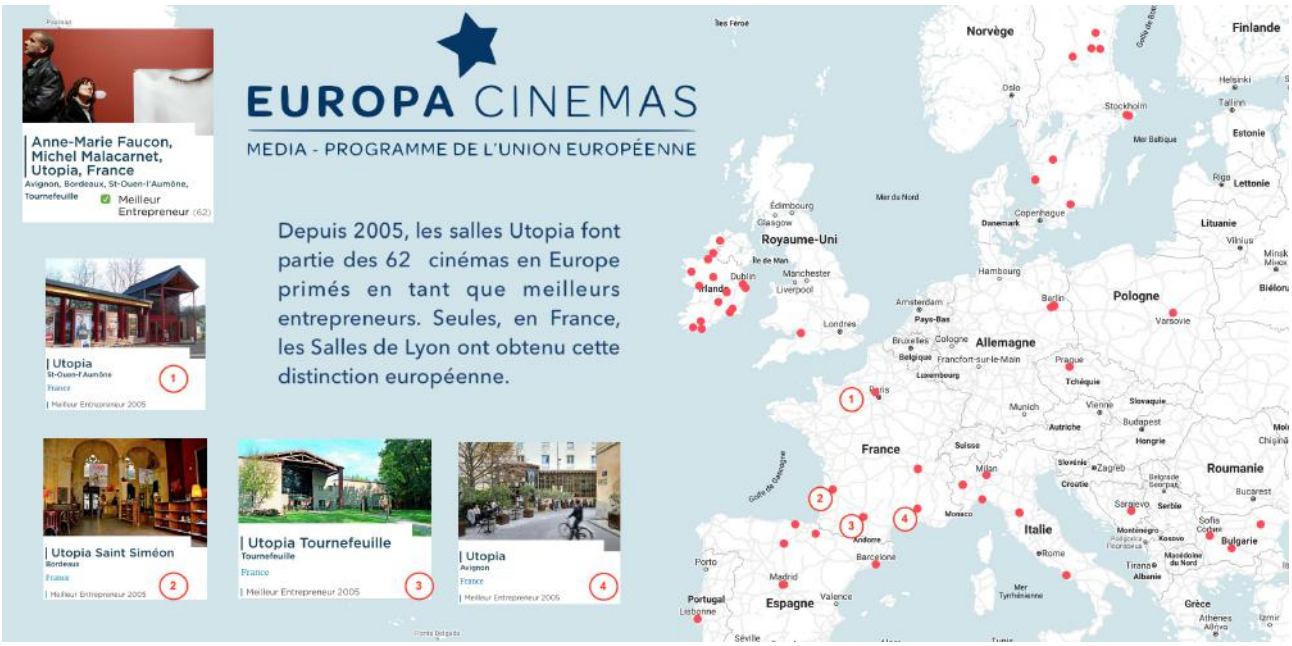
Utopia Pont-Sainte-Marie est dans la même logique que ses grands frères. Modeste de taille, il est le fruit des savoir-faire en constante évolution qui ont assuré la stabilité de nos salles durant près d'un demi-siècle, mais il est, en plus, un prototype environnemental !

Pour réussir ce pari nous nous sommes entourés d'une équipe de conseillers à la pointe en matière d'environnement. Concevoir un tel cinéma, a demandé aux ingénieurs, aux architectes, à nous-mêmes, de sortir de nos zones de confort, des habitudes prises avec le « tout béton ». La première simulation thermique dynamique, démontre que notre bâtiment, pourtant prévu pour **accueillir du public n'est pas plus énergivore au m³ qu'une grande maison individuelle passive ! Quant à son bilan carbone : 12 ans de fonctionnement équivaudront à un aller-retour en avion pour 5 personnes à Nouméa…**

I - Présentation du réseau Utopia, garanti sans popcorn ni 3D !

La genèse d'Utopia se situe en 1976 en Avignon, lorsque une poignée de passionné-e-s de cinéma décidèrent de bâtir avec des moyens ridicules une première salle, dans une église désaffectée, de manière complètement empirique. Nul n'aurait raisonnablement parié sur la survie de cette première expérience surgie de nulle part.

Près d'un demi-siècle plus tard, tout en ayant choisi de conserver une dimension modeste, Utopia a démontré qu'il peut s'implanter avec succès dans des villes de tailles et de profils extrêmement variés, dans des quartiers peu fréquentés, devenant ainsi le moteur de leur attractivité. La place Camille Julian à Bordeaux était triste et peu attrayante avant l'ouverture d'Utopia. Saint-Ouen-l'Aumône était une ville sociologiquement peu favorable à l'Art et Essai et peu attractive en matière de culture et de loisirs. Peu de monde accordait de crédit au projet de Tournefeuille, en périphérie toulousaine.

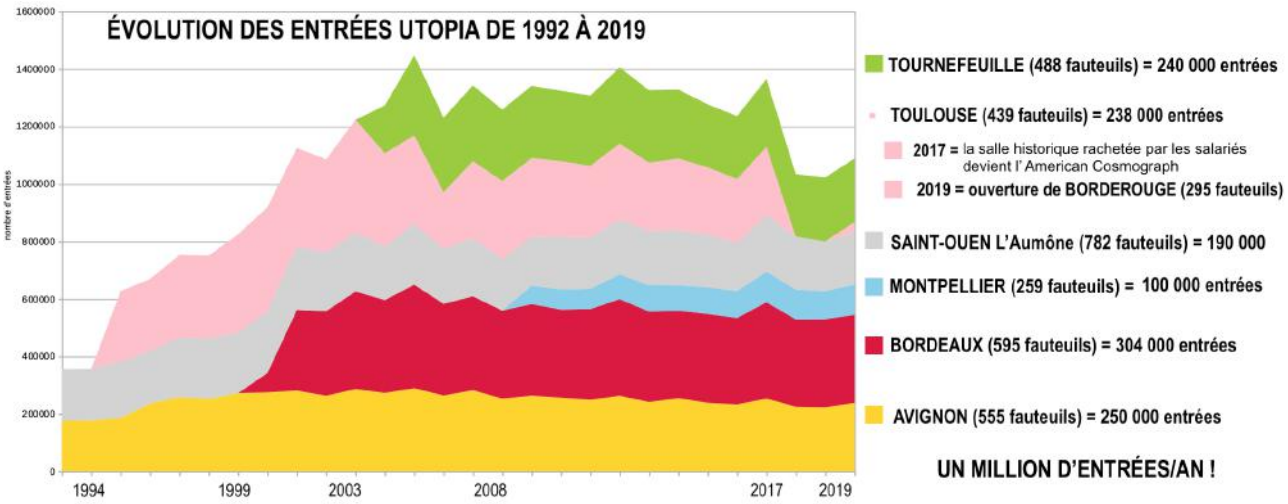


Une des particularités d'Utopia est de reprendre des films après que d'autres salles les aient programmés en exclusivité. Il n'est pas rare que les résultats soient meilleurs lors de la reprise. Cela tient exclusivement à l'information faite au moyen de la Gazette.

Cette dernière est un véritable petit journal, très largement diffusé, qui prend le temps de défendre longuement chaque film, donnant la même chance aux œuvres fragiles qu'à celles qui bénéficient d'une large couverture médiatique. La gazette entretient également un lien de proximité important avec nos spectateurs et les structures locales, tout en permettant une large visibilité de leurs actions en les annonçant dans ses pages.

50 millions de gazettes distribuées en 40 ans : **une politique d'animation créatrice d'entrées souvent au-delà des prévisions**.

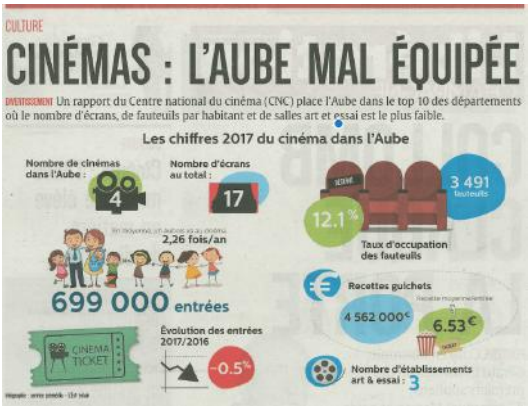
En termes de fréquentation annuelle, Utopia c'est 30 millions d'entrées en 30 ans :



La SAS Utopia de Pont-Sainte-Marie fera partie du réseau Utopia, elle s'inscrira dans son histoire collective forte. Le groupe atypique Utopia ce sont 6 lieux, bientôt 7 (28 salles au total de petites jauges), autant de SCOP indépendantes et fédérées autour d'un noyau central qui détient le nom Utopia et la charte rigoureuse associée au nom : ***Félicité Films***, structure créée en 1981- elle-même en cours de transmission à l'ensemble des Utopia.
Ce cinéma prototype correspond à notre sens à un « cinéma idéal » destiné à être reproduit en fonction de la participation de personnes prêtes à s'engager dans une telle conception de l'exploitation.
En effet, Utopia est régulièrement sollicité pour la création de nouvelles salles, mais n'accepte un projet nouveau que lorsque les personnes nécessaires pour porter le projet sont suffisamment préparées : l'humain d'abord...

II - Présentation d'Utopia Pont-Sainte-Marie

A - Pertinence de la zone d'implantation



Suite à un rapport annuel du CNC et plusieurs articles parus dans la presse dénonçant le mauvais équipement de l'Aube en matière de cinéma, et particulièrement de l'Art & Essai, les élus d'une commune qui jouxte Troyes, Pont-Sainte-Marie, sont venus solliciter Utopia.

En 2019, avec 1 fauteuil pour 81 habitants (la moyenne française étant d'1 pour 57), seuls 5 départements en France ont une densité du parc plus faible que l'Aube.

Troyes est une ville aux caractéristiques similaires à celles de Valence (autour de 60 000 habitants intramuros, des unités urbaines d'environ 180 000).

Là où **Valence** est équipée (sans compter sa périphérie) de 3939 fauteuils, 20 salles (**7 d'Art et Essai,** appartenant à un exploitant indépendant), 1 généraliste, 12 détenues par un multiplexe (circuit Gaumont), **Troyes** n'a que 2438 fauteuils, détenues par un seul multiplexe (**circuit CGR) : 14 salles (dont aucune Art et Essai)**. Annuellement, Troyes génère **240 000 entrées de moins que Valence**, 80 000 entrées de moins que Vannes (commune au bassin de population 2 fois inférieur, pourtant pourvue de 2 cinémas).

En 2019, ce sont encore **200 films Art et Essai qui n'ont pas été diffusés** dans l'agglomération troyenne. Le nombre de séances et le temps d'exposition des films issus de cette petite et moyenne distribution étant limités, ils ne leur permettent pas d'atteindre leur potentiel d'entrées (quelques exemples pour des films sortis dans les deux villes: *Sorry we missed you* = 1881 entrées à Valence, 175 à Troyes ; *Gloria Mundi* = 1562 à Valence, 385 à Troyes; *Lourdes* = 2516 à Valence, 270 à Troyes ; *Un monde plus grand* = 2266 à Valence, 483 à Troyes ; *Parasite* = 4115 à Valence, 1281 à Troyes ; *Les hirondelles de Kaboul* = 1407/ Valence, 189/Troyes ; *Douleur et Gloire* = 2356/Valence, 781/ Troyes…).

Entre les films issus de la diversité laissés-pour-compte et ceux qui sont trop vite retirés de l'affiche, il y a tout à fait de quoi approvisionner un petit cinéma Art et Essai de seulement 298 places. Une sorte de petit voilier qui ne fera pas ombrage à l'immense paquebot CGR.

Une étude de marché indépendante a évalué le potentiel d'une salle clairement identifiée Art et Essai à pas moins de **100 000 entrées réalisables, de quoi équilibrer notre budget sans aide de fonctionnement.**

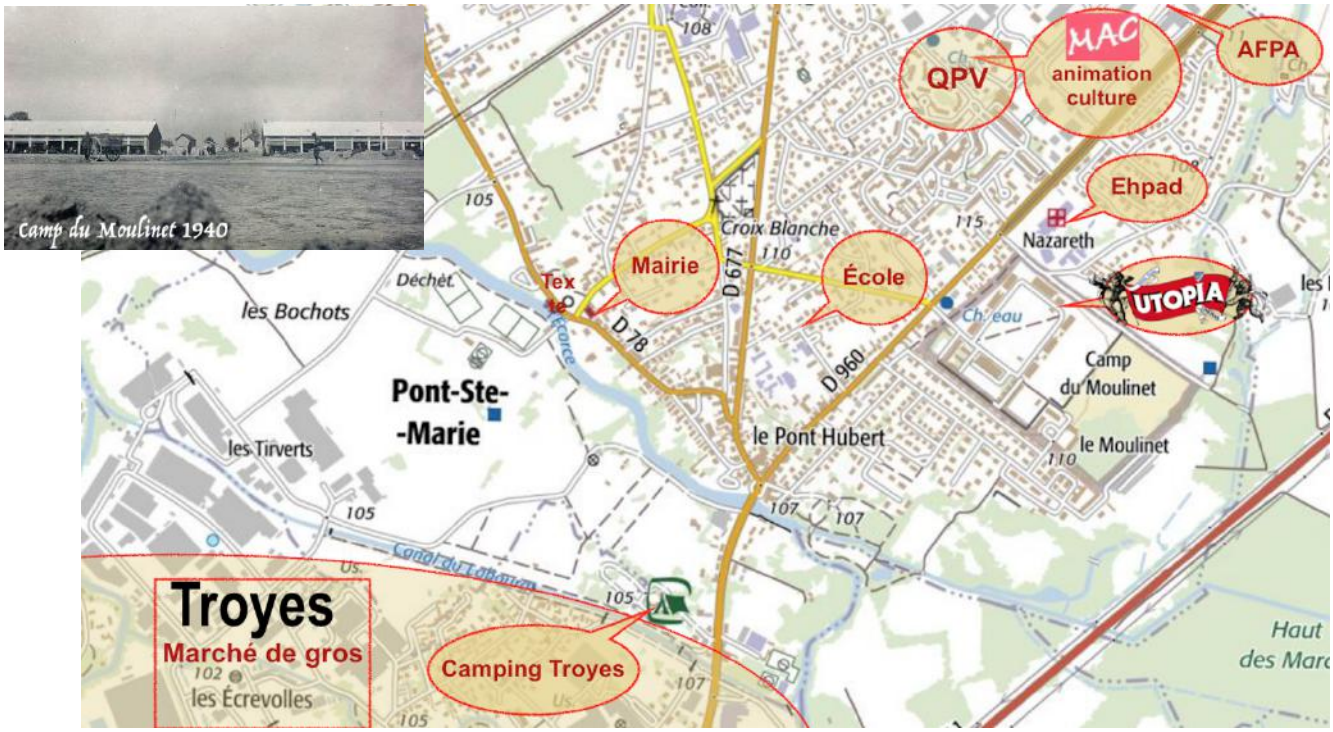
B - La localisation du projet…

À deux ponts de Troyes (soit 3 km), malgré les moyens limités d'une commune de 5200 habitants, Pont-Sainte-Marie est devenue rapidement pilote pour l'Aube dans les domaines environnementaux, à tel point qu'elle s'est vue récompensée, en 2011, par le prix Développement Durable du Conseil Régional de Champagne-Ardenne. Pionnière en France de la collecte à cheval des déchets recyclables, elle a étendu ce service hippomobile à l'arrosage des espaces fleuris.

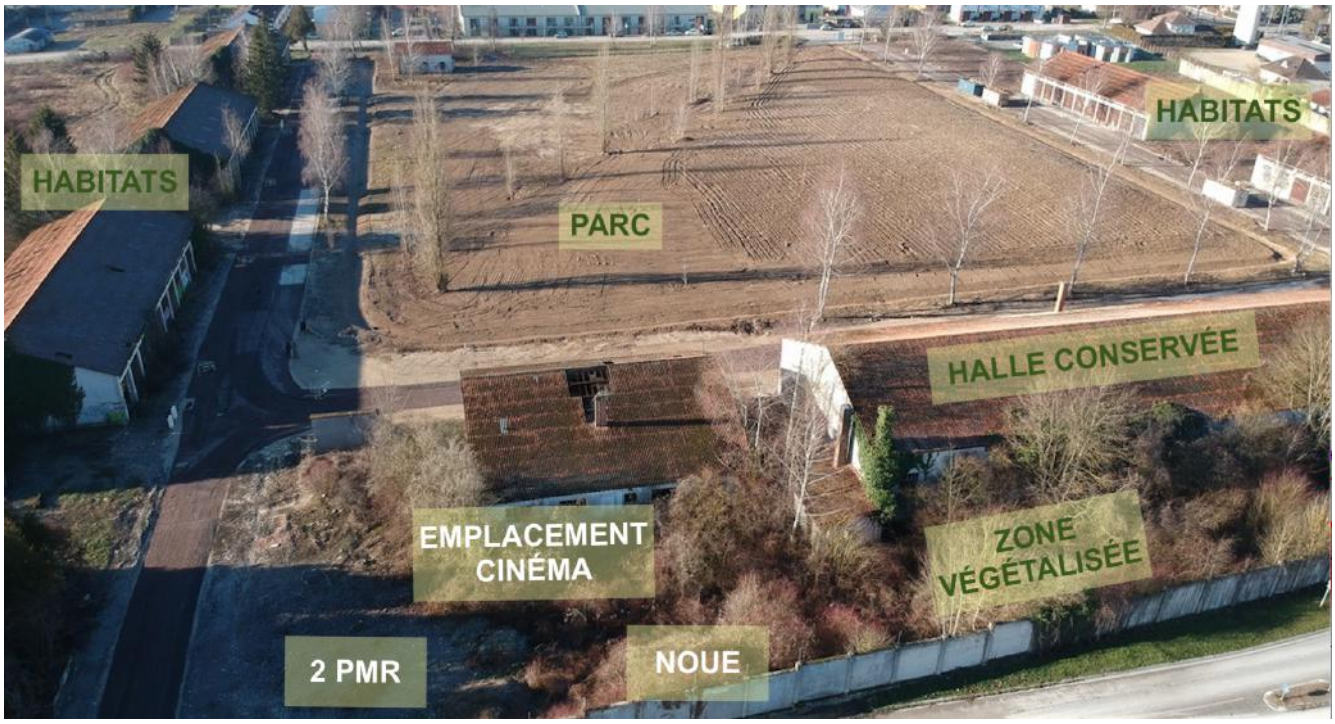
La commune a également mis en place une gestion raisonnée des espaces verts urbains (notamment en aménageant le Parc Lebocey, 14 hectares de poumon vert au cœur de la ville, un arboretum aux arbres centenaires remarquables). Afin d'améliorer la gestion des déchets, elle organise des distributions de poules et poulaillers aux habitants, la vente de composteurs à prix réduits. Pour inciter l'abandon des insecticides et des pesticides elle met à l'honneur les larves de coccinelles. Sur son territoire elle facilite et accueille les projets citoyens : verger associatif de L'Ozeraie, Tiers Jardin La Cultive (permaculture)…

Par une présence constante sur le terrain, les élus favorisent la concertation permanente avec les habitants, notamment grâce à un conseil citoyen, aux petits déjeuners mensuels thématiques, intergénérationnels, ouverts à tous, qui prennent place à la MAC (Maison de l'animation et de la culture, qui regroupe médiathèque, école de musique…). L'occasion pour les habitants de prendre un café avec toute l'équipe municipale, mais aussi des associations engagées, militantes œuvrant sur des sujets très divers : la santé, la sécurité, le sport, la culture. La MAC est un lieu d'échanges chaleureux, très vivant, implantée au cœur du quartier prioritaire de la ville. L'investissement des animateurs y est admirable.

Situé non loin de là, le lieu d'implantation du futur cinéma, sera le centre névralgique du premier éco-quartier aubois. Ce nouvel équipement culturel sera, non seulement un nouvel espace de cohésion sociale pour les maripontains, mais il rayonnera pour tous les habitants de Troyes et au-delà.



Créateur d'emplois, il dynamisera la zone et servira de locomotive pour drainer et fédérer de nouveaux projets. Le parc de 2 hectares sur lequel s'ouvrira notre bâtiment (un ancien camp militaire, dans le quartier du Moulinet) pourra ainsi être aménagé en jardins partagés solidaires, la halle historique mitoyenne pourra être investie par un marché paysan et sera aménagée en espace polyvalent mêlant pratiques et cours artistiques, espace de travail: la municipalité est à la recherche de porteurs de projets…



C - Utopia Pont-Sainte-Marie en quelques mots

Des tarifs non élitistes, les plus **démocratiques** possibles (un prix moyen de 5€) et la mise en place de tickets suspendus, solidaires.

Une ligne éditoriale et une programmation exigeantes : **90 % de part de marché de films Art & Essai**, visionnés et sélectionnés par nous, les équipes d'Utopia.

Une gestion rigoureuse conduisant à un équilibre financier sans recettes annexes.

Une indépendance financière possible grâce à l'implication de la commune maripontaine qui met à notre disposition un terrain sous forme de bail à construction, emphytéotique de 99 ans et prend à sa charge la construction des 80 places de parking nécessaires.

Un modèle coopératif : dès que l'entreprise aura atteint sa vitesse de croisière, la SAS créée pour le démarrage de la structure sera transformée en SCOP.

Une politique d'animation dynamique et la diffusion chaque mois de 30 000 gazettes (notre journal/programme), dans toute la zone d'intérêt cinématographique (Troyes et environs).

Le hall vivant aux couleurs chaudes, doucement bercé par de la musique classique, sa décoration, son mobilier ancien, procureront aux visiteurs une sensation « hors d'âge » . D'emblée on s'y sentira comme chez une aïeule accueillante, bienveillante.

L' espace cheminée (non marchand) ou l'on pourra venir se réchauffer au coin d'un feu qui crépite l'hiver, la petite tisanerie biologique et zéro déchet (pratiquant des prix doux), renforceront la convivialité, les moments de partage, faciliteront l'accès à la culture pour le plus grand nombre et favoriseront un accueil périphérique autour des films. Des jeux de sociétés, des livres, un accès wifi, seront mis gracieusement à disposition de tous.

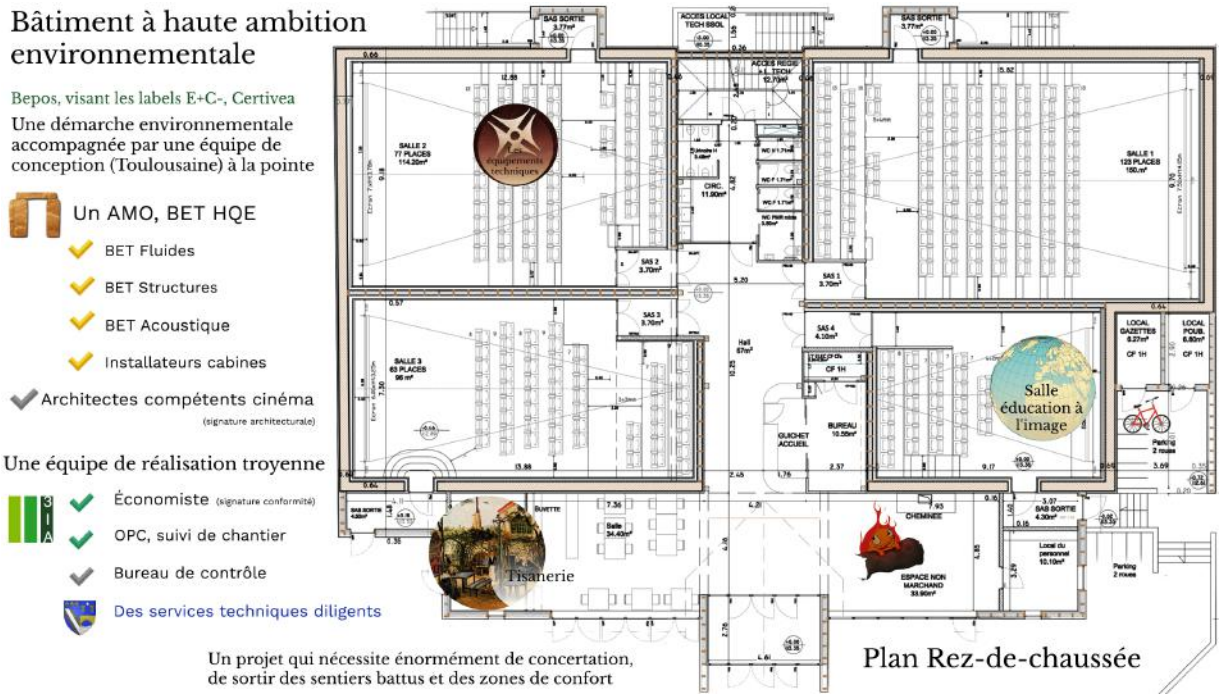
Ces espaces chaleureux, seront animés par notre équipe et par des structures partenaires (nombreuses sont celles qui nous ont déjà contactés), ou par les futurs spectateurs qui viennent de créer une association de soutien. Un an avant son ouverture, les avancées du futur cinéma sont déjà suivies par plus de **2000 personnes sur les réseaux sociaux.**

Les espaces extérieurs, seront un havre de paix agrémenté par des coins de détente : bancs, hamacs, jeux d'extérieur qui seront gracieusement mis à disposition. L'été on pourra dresser des tables sur la terrasse, pique-niquer sur l'herbe et organiser occasionnellement des séances en plein air, des ciné-concerts…, les idées fourmillent !

Un accès renforcé pour les publics empêchés et personnes souffrant de pluri-handicaps. Nos deux plus petites salles, tout en respectant les normes de confort, seront de plain-pied, rendant ainsi possible leur accès, en toute autonomie, à des groupes entiers venus d'IME, de maisons de retraite, de centres de rééducation…. Par expérience, la présence de gradins et donc de marches, complique, voire rend impossible l'accès à des personnes munies de déambulateurs, d'appareillages ambulatoires, de cannes…, initiative plébiscitée par l'Unicef (Champagne-Ardenne).

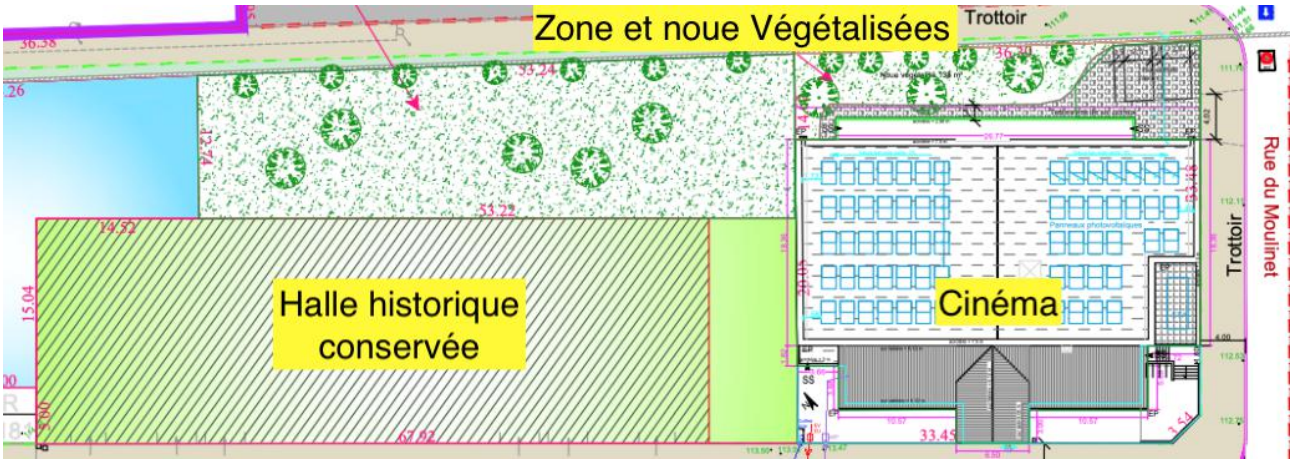
Nous tisserons un dialogue constant avec les structures associatives, sociales, solidaires locales demandeuses de partenariats, tels l'Ehpad juste à côté du cinéma, le Club des Aînés, la Maison de la culture, l'école de musique, la ludothèque, les jardins familiaux (…). Notre action combinée permettra de renforcer la visibilité de certains films, d'organiser des semaines à thème, pluridisciplinaires et de nombreuses animations autour des séances : débats, rencontres militantes sur des sujets d'actualité, Install party (promotion des logiciels libres), ciné-gourmands, ciné-tricots, jeux, contes, séances intergénérationnelles, petits déjeuners et auberges espagnoles autour d'un film…

Jeune public : outre la participation aux dispositifs nationaux (école au cinéma…) nous organiserons des séances « à la carte » à la demande des enseignants. La plus petite salle (35 places) sera spécialement aménagée pour n'accueillir qu'une classe à la fois afin d'offrir **un travail pointu d'éducation à l'image** et envisager des collaborations avec le Blackmaria, pôle régional d'éducation à l'image, les réalisateurs locaux, Court-en-scène…



D - Un éco-ciné pour un éco-quartier !

L'emplacement proposé correspond tout juste à la surface nécessaire pour l'implantation de 4 salles à taille humaine, un complexe de 298 places, sans possibilité d'extension ultérieure. Chaque centimètre du terrain mis a disposition a été utilisé au mieux pour optimiser l'espace alloué et faire la part belle à la nature. Côté sud, l'accueil du bâtiment, très vitré, ouvre sur l'écrin de verdure que nous offre le parc. L'été on pourra dresser des tables sur la terrasse sans qu'aucun véhicule ne vienne troubler la quiétude du parvis.



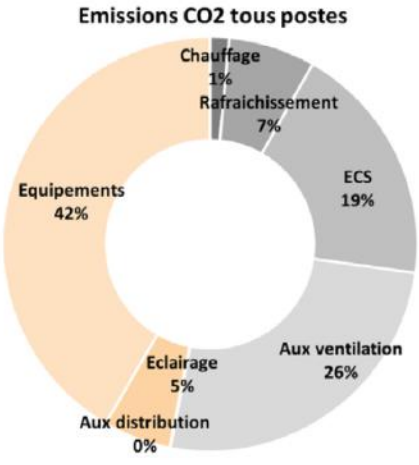
Le terrain à l'arrière du bâtiment, au nord, est investi par 138 m² de noue végétalisée, volume calculé pour recueillir les eaux pluviales des toitures qui ne ne seront ainsi pas rejetées dans le réseau d'assainissement public.

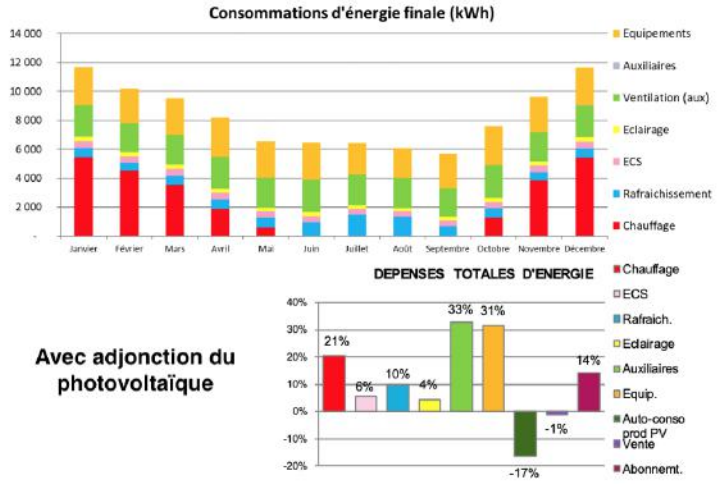
L'apparence extérieure du bâtiment est intemporelle comme s'il avait été là bien avant nous, comme le sont les vieilles fermes ou les vieilles églises qui ne se démodent jamais. L'idée, faute de pouvoir investir des vieilles pierres, comme à Bordeaux ou à Avignon, est de faire du vieux avec du neuf, un lieu qui se patinera avec le temps, qui semblera porteur d'histoire. Certaines fenêtres accueilleront des vitraux (fruits d'une collaboration avec les centres d'apprentissages locaux de la capitale du vitrail). L'omniprésence du bois (bardages, poutres), annonce d'emblée nos choix écologiques forts.

Un bâtiment modeste, le plus économe et vertueux possible sur le plan environnemental. Le choix des matériaux de construction est guidé par l'ambition d'obtenir un bâtiment décarboné, passif, bioclimatique, tourné vers les énergies renouvelables, favorisant les circuits courts (filières auboises : ossature bois, paille…). L'inertie thermique du bâtiment est assurée par la dalle et dans le hall, par les murs en terre crue.

E - Un véritable prototype validé grâce à la simulation thermique dynamique

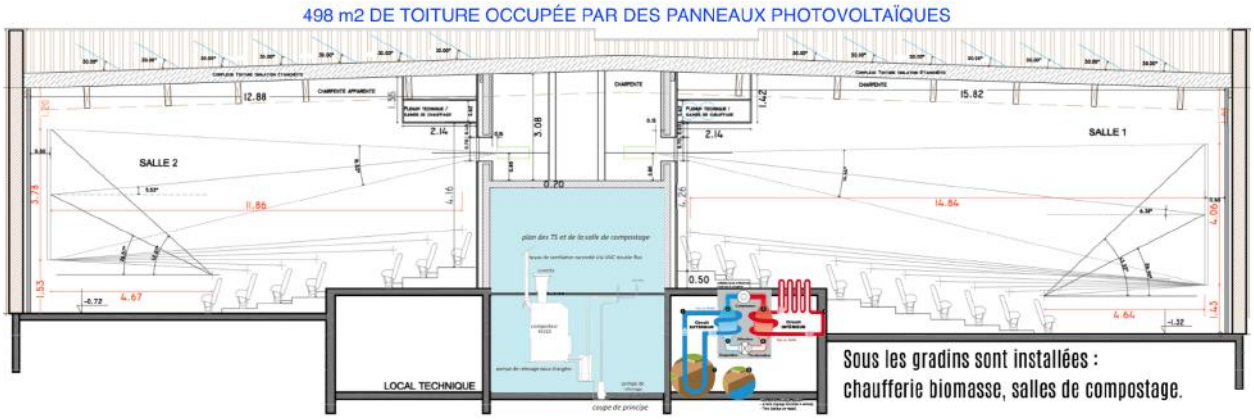
Pour nous accompagner dans notre démarche, nous nous sommes fait assister par des architectes et une AMO spécialisés dans l'optimisation énergétique et environnementale. Ils ont étudié le comportement et l'évolution des consommations du bâtiment dans des conditions météorologiques extrêmes : grands froids, canicules, ainsi que dans une perspective de réchauffement climatique jusqu'en 2040.





Toutes les pistes ont été étudiées : géothermie, photovoltaïque, chaufferie biomasse, divers systèmes de refroidissement… Seules ont été retenues les plus adaptées au terrain et aux conditions météorologiques locales. Elles ont orienté jusqu'au choix du matériel de projection. Les jauges modestes de nos salles permettent d'opter pour des projecteurs 2K, laser, 8SLP, nettement moins énergivores, tout en conservant une qualité de projection optimale. Ni 3D, ni son Atmos ne sont nécessaires pour notre type de programmation et la taille de nos salles, ce qui engendre des économies significatives.

Nous avons été amenés à optimiser l'utilisation de chaque centimètre. La pente naturelle du terrain nous a poussé à aménager les deux plus grandes salles avec des gradins, qui nous permettent de loger dessous les salles de compostages nécessaires aux toilettes sèches, ainsi que la chaufferie biomasse.



Malgré une technologie évoluée et ambitieuse qui nous permet de construire **le premier cinéma à énergie positive**, nous avons tenu à contenir les coûts de construction, afin qu'ils restent incitatifs et dans la droite ligne des ratios indiqués par l'ADRC.

Zéro déchet : en collaboration avec la commune sera mis en place un espace de compostage autant pour les déchets verts que pour la tisanerie. De plus, nous optons pour une gestion raisonnée de l'eau potable grâce à des toilettes sèches tellement moins propagatrices de microbes et de virus (réduction de 80 % de l'absentéisme dans la première école française qui les a adoptées, aucune épidémie de gastro en 8 ans)…

III - Le financement

Même si ce septième maillon du réseau Utopia voguera vite de ses propres voiles, dès son ouverture, le moment le plus délicat reste sa mise à flots, pour laquelle, comme les autres salles Art et Essai françaises, mais en proportion plus modeste, il aura besoin d'un coup de pouce des collectivités, d'autant plus avec le confinement qui nous fragilisera plus longtemps en tant que lieux accueillant du public. Malgré la bonne santé financière de notre réseau, il nous sera désormais difficile d'en assumer vraiment tout seuls l'intégralité des coûts de construction.

Pour modérées que soient nos demandes (nous parvenons à assumer seuls 60 % du montant des travaux - tisanerie incluse), nous avons fait appel à l'Aide Sélective du CNC, déclencheur indispensable pour obtenir les aides du FEDER et de la Région qui suivent de près le dossier. À l'heure actuelle, ce projet qu'on a voulu **exemplaire sur le plan budgétaire** afin qu'il soit **reproductible** et **accessible** à d'autres salles, qu'elles puissent franchir le cap nécessaire et bientôt incontournable, pour que chacun lutte, à son humble mesure, **contre le réchauffement climatique** et en faveur de la biodiversité, ce projet tellement légitime, n'est soutenu qu'avec les moyens limités qu'a une commune de 5200 âmes…

Nous ferons cependant tout pour qu'il voie le jour comme un cadeau de Noël à la planète le 20 décembre 2021 !

PLAN DE FINANCEMENT	Euros	en %	Public/Privé
Apports en Fond Propres	470 000 €	16,2%	Privé
Emprunt sollicité (Crédit coopératif + Ifcic)	900 000 €	30,9%	54,6%
Avance sur droits	220 000 €	7,6%	
Apport de la commune (Terrain + Parkings)	470 000 €	16,2%	Public
Département sollicité	50 000 €	1,7%	35,1%
Région sollicitée	300 000 €	10,3%	
Aide sélective sollicitée	200 000 €	6,9%	Europe
FEDER sollicité	300 000 €	10,3%	10,3%
MONTANT GLOBAL DE L'OPÉRATION	**2 910 000 €**	**100 %**	
MONTANT DES TRAVAUX (tout inclus)	**2 440 000 €**	**Ratio/fauteuil**	**Ratio/m2**
BÂTIMENT (a)	**1 576 000 €**	**5 289 €**	**1 603 €**

(a) hors lot divers et honoraires, hors VRD, hors équipements image/son

L'apport de la Commune de Pont-Sainte-Marie (valorisé à 470 000 €) :

- met à disposition, par bail emphytéotique, le terrain (estimé à 120 000 €)
- prend en charge l'aménagement des parkings et des abords (350 000 €)

Conclusion

Exploitation cinématographique et écologie sont elles compatibles ?

Ils sont peu nombreux dans le monde de l'exploitation cinématographique à s'interroger sur l'indispensable transition énergétique des salles de cinéma. Les seules pistes évoquées sont à la marge et les évolutions proposées sont toujours plus énergivores : après la 3D, la 4DX, fauteuils vibrants… etc… Le modèle Multiplexe prévaut, y compris dans les salles portées sur fonds publics...

L'écologie, en novembre 2019, était le thème central du Festival des Arcs (voir l'article de Sandrine Blanchard dans le journal Le Monde)... Dans son mémoire de fin d'étude pour la FÉMIS (rendu le 24 avril 2020), Arnaud Boileau, qui prend pour sujet d'analyse « *La transition écologique appliquée à l'exploitation* », constate que le sujet n'est pris en considération ni au 72e congrès à Deauville, ni dans les « rapports sur la salle de cinéma de demain », ni au CNC où Corentin Bichet annonçait alors un projet d'étude sur le sujet, qui devrait débuter dans les mois à venir sous la tutelle de l'ADRC et de l'ADEME... mais c'était avant la crise que l'on sait. Et la nécessité de la reprise économique va-t-elle repousser aux calendes ces questions « non prioritaires »...

À les lire, on comprend que la plupart des acteurs de l'exploitation cinématographique ne sont pas prêts à encourager et appuyer un projet de cinéma qui mette au cœur de ses préoccupations l'écologie sous toutes ses formes.

Nous avons pu constater que la simple idée de proposer des toilettes sèches faisait sourire professionnels et organismes de tutelle obsédés par la surenchère de nouvelles technologies, par les salles de grande capacité et qui n'imaginent pas qu'une salle puisse vivre économiquement sans blockbusters, sans 3D, popcorns, bonbons, coca, ni publicités...

La crise actuelle rebat les cartes et notre modeste projet prend désormais un relief tout particulier : le cinéma est menacé dans son ensemble, la reprise s'annonce difficile, des salles vont sans doute disparaître, la chronologie des médias va être mise à mal... pour notre part, ce dernier point ne nous inquiète guère, dès lors qu'il nous serait possible de programmer dans nos salles une sélection de titres déjà proposés sur les autres supports : une forme de seconde exclusivité...

Sans doute est-il temps de s'interroger : faut-il s'obstiner à imiter les grandes surfaces ou faut-il plutôt miser sur des salles à capacité modestes, qui n'ont pas besoin de blockbusters pour vivre, faisant leur miel de la diversité culturelle que proposent les distributeurs indépendants, du maintien des films dans la durée, mélangeant exclusivités modestes, reprises et continuations de films de qualité... privilégiant contact humain, échanges et débats, économique dans sa gestion et donc non dépendante de subventions publiques...

À toutes ces pratiques qui font l'image des salles Utopia, et ont permis qu'elles s'inscrivent dans la durée, se rajoute le respect de la biodiversité et de l'environnement qui a été placé au centre de ses préoccupations, tant pour sa construction que pour son fonctionnement. C'est un prototype, facilement reproductible, qui pourrait être proposé à des élus qui ont mesuré les limites du modèle généraliste, plus onéreux et culturellement insatisfaisant.

Ce projet de petit cinéma autonome, modeste et écologique... a besoin de votre soutien : **un cinéma durable est possible... aidez-nous à le faire savoir.**

Presse et bibliographie :

Sur le projet :

Un cinéma Utopia en projet près de Troyes - Kevin Bertrand - Le Film Français, article du 22/03/19

Pont-Sainte-Marie : un cinéma Art et Essai dans l'écoquartier du Moulinet - Canal 32 reportage télévisé du 16/04/19

Le cinéma Utopia se dévoile - Anne Genévrier - L'Est Éclair - La une du 21/10/19

Le cinéma passe au vert - Sandrine Blanchard - Le Monde, article du 14/01/20

Les Arcs Film Festival, laboratoire des initiatives 2019 - Box Office, article du 08/01/20

Un éco-ciné prototype et open source - Aysegül Algan - Box Office, article du 22/01/20

Cinéma Utopia, plein phare sur le projet - Anne Genévrier - Libération Champagne, article du 2/05/20

La transition écologique appliquée à l'exploitation Enjeux et modèles d'avenir - Arnaud Boileau - Mémoire de fin d'études - Fémis, Promotion John Carpenter 2020 (exploitation)

Sur Utopia :

Michaël Bourgatte, *Le cinéma Utopia à Avignon de 1976 à 1994 : une histoire de militantisme culturel et politique,* Warm, Laval, 2018

Olivier Alexandre, *Utopia - A la recherche d'un cinéma alternatif*, Coll. Logiques sociales, L'Harmattan, Paris, 2007.

Guillaud Lara, *Utopia, l'utopie comme alternative. Enjeux d'un circuit d'exploitation indépendant*, revue Archives n° 57, institut Jean Vigo, Perpignan, cinémathèque de Toulouse, janvier 1994.

POUR SOUTENIR LE PROJET ? Suivez-le sur www.cinemas-utopia.org, aimez, « likez » sur les réseaux sociaux. Bientôt une campagne de crowdfunding… Contactez-nous…

To be continued…